

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Les travaux du poste 90/20 kV de Ntchengué achevés

GMNN
Libreville/Gabon

DANS le cadre des missions interministérielles initiées par la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, le ministre d'État en charge de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a conduit une importante délégation à Port-Gentil dans l'Ogooué-Maritime.

Composée du ministre de la Formation professionnelle, Raphaël Ngazouze, et du ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, cette mission interministérielle avait pour but de s'assurer de la fin des travaux de construction de la ligne 90 kV centrale Cap Lopez/Ntchengué,

et du poste 90-20 kV, réalisés par la Société de Patrimoine d'une part, avant de vérifier d'autre part, que le nouveau Centre de formation professionnelle multi-sectoriel de Ntchengué disposera bien d'une alimentation en eau et en électricité dans les mois à venir.

Cette mission devait en outre se pencher sur la problématique de la finalisation de l'aménagement du tronçon routier restant à bitumer sur l'axe Forasol/Mbega, long d'environ 10 km.

Accompagnés du gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Paul Ngome Ayong, les membres du gouvernement ont pu se rendre compte de l'effectivité de la mise sous tension du poste 90/20 kV de Ntchengué. Ce qui signifie que les travaux sont bien achevés et que la SEEG



Le ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze inspectant les nouvelles installations.

Photo: DR

peut désormais procéder aux extensions de réseaux moyenne et basse tensions, afin d'alimenter toute la zone sud de Port-Gentil, ce qui inclut le stade Michel Essonghe et ses environs, de même que le centre de formation professionnelle.

Sur ce site, le directeur géné-

ral de la SEEG, Gustave Aimé Mayi, et ses équipes ont rassuré les membres du gouvernement quant aux solutions transitoires que leur entreprise entend mettre en œuvre pour le fonctionnement optimum du CFPP, avant la finalisation des travaux définitifs de raccordement eau et

électricité d'ici le mois de novembre 2022.

Quant à l'aménagement du tronçon Forasol/Mbega, le ministre des Travaux publics a pu à nouveau en évaluer l'ampleur, afin de soumettre des propositions à l'arbitrage des plus hautes autorités.

Cimaf Gabon : des inquiétudes et des perspectives



Le ministre de l'Industrie et les responsables de Cimaf lors de la visite.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE ministre d'État en charge de l'Industrie, Pacôme Moubélet Boubeya, a effectué dernièrement une visite à Cimaf Gabon, filiale du géant cimentier marocain.

Le membre du gouvernement a pu constater de visu les importantes avancées réalisées par

cette société. Non seulement sur le plan de la qualité avec la production de ciment normée par l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor) et certifiée par le Laboratoire national des bâtiments et travaux publics (LN-BTPG), mais aussi sur le plan des investissements réalisés (plus de 60 milliards de francs à ce jour). Frappée, comme d'autres entreprises par les différentes crises

mondiales, Cimaf Gabon, comme bon nombre de producteurs locaux qui importent leurs matières premières, est confrontée à une inflation de 76% des prix du clinker à l'international depuis 2021. Lequel a augmenté à hauteur de 104% au 1er trimestre 2022 avec, en sus, la TVA ciment qui est passé de 5 % à 10% dans la loi de finances rectificative de 2021. Face à cela, la société a saisi depuis fin 2021 les autorités afin qu'elles se penchent sur la révision des prix en vigueur, et ce, dans le souci de sauvegarder ce fleuron industriel et maintenir les avancées constatées ainsi que les emplois créés.

De plus, cette problématique des importations de matières premières met en avant la nécessité de la construction d'une usine de clinker en perspective par Cimaf, annoncée depuis plusieurs années pour un investissement de près de 85 milliards de FCFA et dont la signature de la convention devrait intervenir prochainement.

Journée mondiale de la terre: l'Enef accentue la formation dans les métiers de l'environnement



Instantané de la présentation du laboratoire physique et mécanique du bois.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

LA suite de la célébration de la journée mondiale de la terre par l'Ecole nationale des Eaux et forêts (Enef) a été marquée par une série d'activités. Entre autres la visite et la présentation des différents laboratoires de recherche que compte cette école paramilitaire.

Parmi les visiteurs, on note la présence du premier dirigeant noir gabonais de l'Enef, après les Occidentaux, Charles Jocktan Akewa. La visite effectuée avec ce dernier, accompagné du staff administratif actuel, a permis de se rendre à

l'évidence des évolutions structurelles et pédagogiques, enregistrées par l'Enef. Du laboratoire chimie du bois à celui des écosystèmes aquatiques et marins, en passant par le laboratoire physique et mécanique du bois, on note des offres de formation avec une diversité des nouvelles filières qui cadrent avec les exigences de la préservation et de la gestion de la biodiversité. D'où "le sentiment de satisfaction par rapport à ces évolutions sur le plan des infrastructures avec des laboratoires équipés et sur le plan académique et des programmes qui tiennent compte des questions environnementales du moment avec des cycles de formation de haut niveau", s'est félicité Charles Jocktan Akewa, DG de l'Enef de 1974 à 1979.

Pour coller à l'évènement, le directeur général de l'Enef Bruno Nkoumakali est revenu sur l'enjeu de cette célébration, dont l'accent est mis sur "l'éducation et formation des cadres sur des problématiques liées à la préservation de l'environnement", a-t-il souligné. Avant d'exprimer son satisfecit d'avoir reçu "la visite de l'un des pionniers de l'Enef au moment où nous commémorons la journée internationale de la terre".

Photo: BOTOUNOU/L'Union

Photo: HNM